

Le Jour, 1952
23 juin 1952

PROPOS DOMINICAUX : LA CHRONIQUE QUOTIDIENNE

La chronique quotidienne où les événements et les bruits se déroulent éveille le septième jour de la semaine **un grand désir de silence et de paix**. Du moins devrait-elle l'éveiller dans ce monde assourdi et blasé.

Les grandes religions donnent un jour sur sept au Seigneur ; mais trop souvent le diable s'en empare. Il faut alors se défendre contre les entreprises du tumulte et faire sa part à la vie spirituelle.

Après avoir connu six jours de suite l'aventure du monde, un homme raisonnable aspire à l'ignorer un moment. Il se souvient de l'invisible, de la nature, de plus transcendantes amours. Il veut sortir de l'ornière et habiter un peu l'infini.

La variété immense des réalités qui se pressent finit d'ailleurs dans une monotonie désolée. Tant de choses différentes se fondent dans l'histoire universelle et se mettent à se ressembler à la fin, partout et toujours.

Les nouvelles de presse, qu'est-ce, si ce n'est le récit résumé des conflits, des combats, des chances, des intrigues, des défaites et des malheurs des hommes ? Nous nous jetons dans leur lecture comme dans une ivresse, jusqu'au moment où rassasié et las, nous rêvons malgré nous d'un monde immobile où rien ne se passerait pendant une saison.

L'agitation actuelle des hommes atteste les défaillances de la philosophie et de la foi. Tout ce grand bruit se fait parce qu'il y a sur cette terre moins de sagesse et moins d'espérance.

Tout est matière à controverse. Le litige naît sous nos pas comme se multiplient les chardons de nos champs. Partout c'est l'obstacle et l'écueil et le piège. **Partout c'est le drame de l'esprit en quête de solution qu'il ne trouve pas ; et c'est la fatigue innombrable de l'homme.**

Le jour du Seigneur doit s'interpréter aussi par un acte de compassion du Seigneur. Ce n'est pas seulement que le Créateur revendique ce jour là plus qu'un autre l'hommage de sa créature ; c'est qu'il nous voit hors d'haleine et fourbus, et qu'alors que nous n'avons plus pitié de nous-mêmes, il a encore pitié de nous.